Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

IRHT – Institut de recherche et d'histoire des textes

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Au nom du comité d'experts :

, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.
Cette version du rapport est confidentielle au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Les parties **considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figureront pas** dans la version publique du rapport disponible sur le site du Hcéres.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Cédric Giraud, Université de Genève, Suisse
Experts :	M. Thomas Brunner, Université de Strasbourg Mme Emmanuelle Caire, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence (représentante du CoNRS) Mme Marie-Pascale Halary, Université Lumière – Lyon 2 Mme Armelle Thomas, CNRS, Dijon (représentant des personnels d'appui à la recherche) M. Dominique Valerian, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, Paris (représentant du CNU)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Stéphane Bourdin, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut de recherche et d'histoire des textes
- Acronyme : IRHT
- Label et numéro : UPR 841
- Composition de l'équipe de direction : M. François Bougard (directeur), Mme Monica Brînzei (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Depuis sa fondation en 1937, l'IRHT est organisé en sections d'étude, définies par des champs linguistiques (arabe, copte, démotique, grec, hébreu, latin, oc et oïl, syriaque) ou des thèmes disciplinaires. L'IRHT compte aujourd'hui treize sections ou pôles.

Les sections, par ordre chronologique de création, sont les Section latine (1937) ; Section grecque et de l'Orient chrétien (1940) : incluant le copte et le syriaque, avec une ancienne Section slave (1992-2013) ; Section arabe (1940) : devenue « orientale » en 1946, puis redevenue Section arabe en 1980 ; Section romane (1941) : anciennement Section française, avec une sous-section hispanique disparue ; Section de diplomatique (1942) : anciennement « des cartulaires » puis « des sources documentaires » ; Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique (1943) : issue de la Section de documentation sur les manuscrits, devenue de codicologie et d'histoire des bibliothèques en 1987, avec intégration de la Section d'héraldique en 1993 ; Section de paléographie (1966) : née comme secrétariat du Comité international de paléographie, devenue Section de paléographie latine en 1985 ; Section hébraïque (1977) : issue de la Section orientale, unifiée en 1994 avec la Section de paléographie hébraïque ; Section des manuscrits enluminés (2011) : nouvelle appellation de la Section des sources iconographiques créée en 1977 ; Section de lexicographie latine (1998) : issue du rattachement au laboratoire du Comité Du Cange, Paris, Institut de France ; Section de papyrologie (1999) : née pour donner un cadre institutionnel à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne ; le Pôle des sciences du quadrivium (2011) : incluant la Section de musicologie créée en 1979 ; le Pôle numérique (2011) comprend trois services : Informatique (systèmes et réseaux, développement), Images (reproduction et mise en ligne des manuscrits, cartographie), Publications.

Une première thématique de l'IRHT se concentre sur les manuscrits et imprimés anciens, en mettant l'accent sur la reproduction, la mise en ligne, la visualisation et l'accessibilité des manuscrits, ainsi que sur les répertoires et les catalogues, l'archéologie du livre, l'imagerie, l'écriture, et la documentation des analyses et des pratiques. La deuxième thématique étudie les textes et images, en se concentrant sur les manuscrits enluminés, l'illustration scientifique, l'analyse d'images par ordinateur, la transmission des textes et les éditions de textes. La troisième thématique explore les savoirs et les cultures à travers l'histoire des bibliothèques et des collections anciennes, l'histoire du livre ancien, la littérature chrétienne médiévale et moderne, les auteurs juifs et hébraïsants chrétiens du Moyen Âge à l'époque moderne, l'histoire des sciences, la musique, la lexicographie et sémantique historique, la diplomatique, l'archivistique, les pratiques documentaires, l'histoire politique, institutionnelle, sociale, économique, ainsi que l'histoire du droit.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'IRHT (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes) a été créé en 1937 à l'initiative de Félix Grat et sous l'égide de Jean Perrin, sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique. Initialement affilié à la Caisse nationale de la recherche scientifique, le laboratoire a intégré le CNRS à sa création en octobre 1939. Aujourd'hui, l'IRHT est l'une des deux unités propres de recherche de l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS).

Jusqu'à l'automne 2019, l'IRHT était réparti sur cinq sites : quatre à Paris et un à Orléans. Depuis l'automne 2019, il a quitté ses principaux emplacements parisiens de l'avenue d'Iéna et du Quartier latin et occupe désormais trois sites : principalement le campus Condorcet à Aubervilliers (14 cours des Humanités), mais aussi l'Institut de France (quai de Conti, Paris 6e) et le campus du CNRS à Orléans-La Source (« site Augustin-Thierry »). L'IRHT a également une attache à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne.

Le site Augustin-Thierry à Orléans est le résultat d'un projet de transfert total du laboratoire formulé à la fin des années 1960, mais qui n'a pas abouti. Inauguré en 1977, il avait pour objectif d'abriter les recherches sur les sources de l'histoire médiévale (documentaires, narratives, iconographiques, musicales) ainsi que la filmothèque, le service de reprographie et une partie de la bibliothèque. Cette répartition géographique des tâches s'est estompée avec le temps, à mesure de la réduction des effectifs et du retour de plusieurs sections

à Paris. Aujourd'hui, le site Augustin-Thierry, dont les locaux sont en cours de restructuration, a pour rôle principal l'appui à la recherche, au sein des différents services qui constituent le Pôle numérique. Cependant, l'activité de recherche reste présente par le biais du pôle des Sciences du quadrivium, créé en 2011 et placé depuis 2022 sous la responsabilité conjointe d'un chercheur de l'IRHT et d'un enseignant-chercheur de l'Université d'Orléans.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'IRHT est implanté sur le campus Condorcet depuis l'automne 2019, où il est voisin de plusieurs équipes de recherche avec lesquelles il avait déjà des contacts, notamment le Centre Jean-Mabillon (École des chartes), le Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM, UMR 8584), le Laboratoire de Médiévistique occidentale de Paris (UMR 8589), et le laboratoire Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque contemporaine (SAPRAT, EA 4114, EPHE-PSL). L'IRHT a également des liens avec l'Institut des mondes africains (IMAF, UMR 8171) situé au bâtiment Recherche Sud du campus.

Depuis mai 2020, l'IRHT est affilié à la MSH Val de Loire en raison de sa localisation à Orléans.

L'IRHT est membre fondateur et premier partenaire de l'Équipement d'excellence BIBLISSIMA (Bibliotheca bibliothecarum novissima. Observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance, 2012-2021), reconduit comme Équipex+ (BIBLISSIMA+ Observatoire des cultures écrites anciennes, de l'argile à l'imprimé) pour 2021-2029.

L'IRHT a été et est membre de deux laboratoires d'excellence : RESMED (Religion et sociétés dans le monde méditerranéen, 2011-2019) et HASTEC (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances, 2011-2019, 2020-2024), avec des responsables au sein de l'IRHT.

L'IRHT a été et est membre de plusieurs consortiums soutenus par la TGIR HUMA-NUM : COSME (Consortium Sources Médiévales, 2013-2022), CAHIER (Corpus d'auteurs pour les humanités : informatisation, édition, recherche), DISTAM (Digital Studies Africa, Asia, Middle East), et PICTOR-IA (Programme d'identification, classification, traitement d'images, observation et reconnaissance des formes par l'intelligence artificielle) depuis février 2024.

L'IRHT appartient à la communauté d'OpenEdition dont les ressources sont utilisées pour la gestion des annonces scientifiques sur Calenda, les carnets de recherche hypotheses.org, la publication de la revue RursuSpicae, et la collection Bibliothèque d'histoire des textes.

L'IRHT a été et est membre de deux Groupements d'intérêt scientifique (GIS) : MOMM (Moyen-Orient et Mondes musulmans) depuis 2013, et Humanités. Sources et langues de la Méditerranée pour les périodes anciennes (2014-2018). L'IRHT a également fait partie du GDRI ZOOMATHIA, dédié à l'histoire des sciences, de 2014 à 2021.

L'IRHT a été et est membre de trois Domaines d'Intérêt majeur (DIM) soutenus par la Région Île-de-France : STCN (Sciences techniques et connaissances nouvelles), porté par Sorbonne Université (2018-2022), MAP (Matériaux anciens et patrimoniaux), 2017-2021, reconduit pour 2022-2026 sous le nom PAMIR (Patrimoines matériels – Innovation, expérimentation et résilience).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	11
Chargés de recherche et assimilés	15
Personnels d'appui à la recherche	28
Sous-total personnels permanents en activité	56
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui non permanents	20
Post-doctorants	0
Doctorants	20
Sous-total personnels non permanents en activité	46
Total personnels	102

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	26	28
Autres	2	0	0
Total personnels	2	26	28

AVIS GLOBAL

Créé en 1937 à l'initiative de Félix Grat, l'IRHT (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes) constitue sans conteste l'un des principaux centres de recherche dans le domaine des sciences humaines en France et dans le monde. En effet, si le Laboratoire entretient des liens étroits avec les grandes institutions académiques françaises, il se distingue aussi fortement à l'international, par l'intégration de ses membres dans de très nombreux réseaux scientifiques (participation et responsabilités dans de nombreuses sociétés, responsabilités éditoriales, participation à des comités scientifiques, à des instances d'évaluation, etc.). Ce rayonnement remarquable passe également par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques internationales et par le montage de réponses à des appels à projets avec des partenaires multiples. Cette attractivité de l'unité est rendue également manifeste par l'accueil de chercheurs étrangers.

De plus, l'IRHT a une production scientifique très importante et se trouve en pointe dans la publication d'éditions et de données de référence. Il constitue un pôle d'excellence, internationalement reconnu, en sciences de l'érudition et dans des domaines peu représentés en France. Le laboratoire joue ainsi un rôle moteur dans la numérisation des manuscrits et l'utilisation des outils numériques. Les chercheurs sont tous publiants, et le personnel d'appui à la recherche contribue à l'abondante production de données scientifiques. Les nombreux contractuels recrutés sur projet, en dépit de leur précarité et des retards administratifs qui les touchent particulièrement, y jouent également un rôle de plus en plus important. Concernant la politique de recherche et de valorisation, l'IRHT est aligné sur les nouvelles priorités scientifiques du CNRS. Par exemple, il est impliqué dans des projets d'archéologie, de transmission des textes antiques, de médiation scientifique, d'humanités numériques et d'intelligence artificielle. La stratégie scientifique du laboratoire est mise en œuvre de manière réfléchie et pragmatique, en tenant compte des axes établis en 2018 (Manuscrits et imprimés anciens, Textes et images, Savoirs et cultures) et des occasions offertes par les appels à manifestation d'intérêt.

Quant aux interactions avec le monde de la recherche et de la conservation, les plus importantes se font avec les milieux des bibliothèques, des archives et des musées, non seulement en France mais aussi à l'étranger, avec lesquels des partenariats importants sont noués pour mettre en valeur et étudier leurs collections, sans que cela se traduise cependant, le plus souvent, par des actions conjointes impliquant de manière active ces institutions, à l'exception de quelques actions de médiation culturelle. Elles s'accompagnent souvent de conventions avec les collectivités locales, qui peuvent aussi contribuer financièrement à des programmes de recherche. Le succès continu des stages d'initiation au manuscrit médiéval, ouverts aux étudiants de master et aux doctorants, doit être également souligné.

Des points de vigilance sont cependant à signaler : l'installation à Condorcet, tout en favorisant le dialogue entre chercheurs, a créé des ruptures avec l'environnement de recherche antérieur, qui sont encore difficiles à surmonter. De plus, la destruction de l'outil de travail que constituait la documentation présente dans les sections et éclatée au sein de l'Humathèque représente un véritable handicap pour les chercheurs.

De plus, si l'unité satisfait aux attentes en termes de ressources humaines (parité, avancement des titulaires), de conditions de travail dans des locaux récents, de préservation et de pérennisation de son patrimoine numérique dont l'impact environnemental a été diminué, la baisse des effectifs (sept postes durant le quinquennal évalué) débouche sur un vieillissement de l'équipe dont le renouvellement des postes est mis en question. Elle s'accompagne d'un recours en constante croissance à des CDD qui contribue à la précarisation croissante des personnels dans le secteur de la recherche.

En somme, le laboratoire, qui demeure à la pointe de la recherche internationale dans ses domaines de spécialité, doit composer avec l'évolution générale marquant la recherche française, ce qui passe sans doute par la redéfinition de certaines de ses priorités scientifiques et certainement par l'obtention de moyens humains qui lui permettront de se montrer fidèle à ses missions historiques tout en continuant à répondre aux appels à projets.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans ses recommandations générales, le précédent rapport soulignait la nécessité de « définir des priorités scientifiques claires ». Le point a été pris en compte mais essentiellement de manière négative en actant la désertification de certains secteurs tels que l'humanisme et les manuscrits hébreux. De fait, malgré ces thématiques tombées en déshérence, la tendance est plutôt à la prolifération des initiatives, qui est une conséquence logique de la participation massive et couronnée de succès du laboratoire en matière d'appels à projets. Le renforcement du pôle numérique, appelé de ses vœux par le précédent rapport, n'a pu être mené à bien pour des raisons parfaitement justifiées lors de la période écoulée.

Concernant les points précis qui portaient sur les produits et les activités de recherche, l'IRHT a démontré sa capacité à développer des initiatives avec les partenaires du campus Condorcet, à répondre à des appels à projets et à développer l'interopérabilité des systèmes des données numériques.

Pour ce qui a trait à l'organisation et à la vie de l'unité, il est fait état des difficultés objectives de fonctionnement dans le cadre de l'Humathèque, notamment pour la gestion de la « documentation associée ». De plus, la communication transversale entre sections pourrait être améliorée.

Le point d'attention concernant la création d'un réseau d'alumni n'a pas été pris en compte pour des raisons bien exposées. En revanche, la nécessité, soulignée par le précédent rapport, de développer les liens avec les UMIFRE n'a pas été retenue.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Dans ses choix, la stratégie scientifique du laboratoire est pragmatique et réfléchie, basée sur les axes établis en 2018 et les occasions fournies par des appels à manifestation d'intérêt. L'installation à Condorcet, tout en favorisant le dialogue entre chercheurs, a créé des ruptures avec l'environnement de recherche antérieur, qui sont encore difficiles à surmonter. Le changement d'environnement présente ainsi des inconvénients. D'une part, l'intégration du laboratoire sur le campus est limitée par rapport aux sciences sociales. D'autre part, la séparation des sections grecque et arabe d'avec les chercheurs du Collège de France constitue une perte scientifique.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'intégration à Condorcet a permis de regrouper les sections de recherche sur un même site, tandis que le campus offre des infrastructures pour des événements scientifiques internationaux et des activités de médiation, accueillant également des chercheurs étrangers. Le campus abrite l'Equipex BIBLISSIMA+. Cependant, trois risques sont identifiés : la vitalité scientifique limitée du campus Condorcet dans les domaines d'expertise de l'unité ; la perte scientifique notable pour les sections grecque et arabe, séparées des chercheurs du Collège de France ; la destruction de l'outil de travail que constituait la documentation présente dans les sections et éclatée au sein de l'Humathèque.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité satisfait aux attentes en termes de ressources humaines (parité, avancement des titulaires), de conditions de travail dans des locaux récents, de préservation et de pérennisation de son patrimoine numérique dont l'impact environnemental a été diminué. En revanche, la baisse des effectifs (sept postes durant le quinquennal évalué) débouche sur un vieillissement de l'équipe dont le renouvellement des postes est mis en question. Elle s'accompagne d'un recours en constante croissance à des CDD, qui contribue à la précarisation croissante des personnels dans le secteur de la recherche.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Depuis l'automne 2019, l'IRHT est intégré au campus Condorcet d'Aubervilliers, un objectif majeur pour le CNRS. Cette intégration progressive a permis à l'unité de tirer profit de ce nouvel environnement. Le regroupement des sections de recherche les plus importantes sur un même site facilite le dialogue entre des acteurs auparavant dispersés. Le campus offre des infrastructures pour organiser des événements scientifiques internationaux et des activités de médiation. La Maison des chercheurs accueille également des collègues étrangers. En somme, le projet de transfert de l'unité a été globalement un succès. Le campus Condorcet abrite également l'Equipex BIBLISSIMA+, avec lequel l'IRHT entretient des liens étroits depuis sa création au début des années 2010. Les objectifs scientifiques de l'IRHT et de BIBLISSIMA+ sont ainsi largement partagés.

Concernant la politique de recherche et de valorisation, l'IRHT est aligné sur les nouvelles priorités scientifiques du CNRS. Par exemple, il est impliqué dans des projets d'archéologie, de transmission des textes antiques, de médiation scientifique, d'humanités numériques et d'intelligence artificielle. La stratégie scientifique du laboratoire est mise en œuvre de manière réfléchie et pragmatique, en tenant compte des axes établis en 2018 (Manuscrits et imprimés anciens, Textes et images, Savoirs et cultures) et des occasions offertes par les appels à manifestation d'intérêt.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans son auto-évaluation le laboratoire souligne à juste titre deux risques liés au nouveau contexte et au changement de site : d'une part, la vitalité scientifique du campus Condorcet est limitée dans les domaines d'expertise de l'unité, qui sont marginalisés par rapport aux sciences sociales ; d'autre part, pour les sections grecque et arabe, la séparation forcée d'avec les chercheurs désormais regroupés à l'Institut des civilisations du Collège de France, avec lesquels elles entretenaient des contacts étroits, représente une perte scientifique notable. Le recours à de nombreux CDD et les difficultés objectives de dialogue avec la Délégation pèsent beaucoup sur le fonctionnement du laboratoire et nuit à la recherche.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le regroupement de l'IRHT sur le campus Condorcet depuis 2019 a permis le développement d'une véritable synergie entre les équipes de l'unité dans un environnement matériel qui offre des possibilités accrues pour l'organisation de manifestations scientifiques. L'unité dispose également d'une place à l'heure actuelle satisfaisante pour l'hébergement de ses chercheurs et pour l'accroissement de ses ressources documentaires. L'IRHT a su augmenter la part de ses ressources propres (Equipex Biblissima, ERC, ANR), qui représentent actuellement les 9/10 de son budget et dont une petite partie a pu être mutualisée au niveau du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

La localisation sur le campus Condorcet présente également des inconvénients majeurs : isolement scientifique de l'unité dans un environnement scientifique plutôt axé sur les sciences sociales, relâchement, pour certaines équipes, du lien scientifique avec les partenaires rattachés à l'Institut des civilisations du Collège de France. Par ailleurs la diminution régulière de la subvention d'État et surtout la réorientation par le CNRS-SHS de la ligne budgétaire anciennement affectée à la bibliothèque en direction de l'Humathèque, met en difficulté l'unité pour l'accroissement de la filmothèque et de ses collections dans les domaines de spécialisation du laboratoire. En outre, si le document d'auto-évaluation fait état de bonnes relations avec l'Humathèque, il expose aussi des problèmes, qui ont pu être constatés à l'occasion de la visite et largement relayés par l'ensemble des membres, de désorganisation des fonds documentaires rares versés (cotation, classement) qui perdurent avec les nouvelles acquisitions. Il indique aussi que le traitement de la « documentation associée » ou l'accueil des fonds spécialisés disponibles à Orléans n'ont pas encore pu être réalisés faute de moyens humains suffisants à l'Humathèque.

La baisse des recrutements de personnels d'appui à la recherche, indispensables pour les missions spécifiques confiées à l'IRHT (neuf départs d'IT pour trois arrivées, et cinq départs à la retraite d'ici 2028), est préoccupante. Le développement des enjeux liés à l'IA dans les années à venir impose en particulier des recrutements rapides dans ce domaine.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La parité est globalement atteinte en 2023 avec même un léger avantage pour les personnels féminins (52 % des 52 titulaires ; le CNRS est à 43,1 % en 2020). Le comité de direction comprend un homme et deux femmes, les responsabilités de sections sont partagées à parité. Une correspondante Formation gère le plan de formation de l'unité. Le suivi et l'évolution des carrières sont manifestes : quatre chargés de recherche ont accédé à une direction de recherches, dix-sept promotions ont eu lieu parmi les ITA-IRHT. L'essentiel des services parisiens étant installé dans des locaux neufs du campus Condorcet, le cadre de travail répond aux normes en vigueur.

Les données numériques disposent d'un archivage « pérenne » au CINES (Huma-Num) et, en interne, de l'entrepôt collectif ARCA pour les fichiers pdf et les éditions numériques.

Le Pôle numérique applique les protocoles de sécurité préconisés par le CNRS (pare-feu, antivirus, plans de gestion des données). L'acquisition de RMM pour la surveillance gestion à distance du parc informatique est en cours. Un plan de continuité d'activité a été établi (sauvegardes et mises à jour des serveurs, maintenance et production d'une documentation détaillée).

Pour les déplacements, le laboratoire privilégie le train et les transports en commun. Le Pôle numérique a réduit son empreinte carbone grâce à des solutions plus légères de stockage et d'affichage et à une réduction d'un tiers des serveurs physiques.

Points faibles et risques liés au contexte

La baisse des effectifs au cours du dernier quadriennal (sept postes sur 59) s'accompagne d'une érosion de la proportion de femmes (quatre postes perdus).

La répartition hommes/femmes est inégale selon les catégories d'emplois, les hommes dominant dans les postes de chercheurs (57 %), les femmes parmi les ITA (61 %). Les postes les plus élevés sont majoritairement occupés par des hommes (sept des 11 directeurs de recherche) ; chez les ingénieurs d'études et les assistants ingénieurs, c'est l'inverse (6/8). Les cohortes étant petites, il n'y a là rien d'alarmant.

L'équipe vieillit avec une moyenne d'âge qui est passée de 47,19 ans à 50,67 ans (+ 3,5 années) : la rareté des nouveaux recrutements explique la faible proportion de personnels de moins de 41 ans (15 %) et, à l'inverse, le poids des plus de 57 ans (32,5 %).

Le recours croissant à des CDD parfois très courts (120 personnes ; 212 contrats), s'il permet de faire avancer ponctuellement des projets, n'aide pas à la stabilité des sections ni au renforcement de l'inscription des projets dans un temps long, qui sont un atout de l'IRHT. En outre, les lenteurs et difficultés pour concrétiser ces contrats fragilisent une catégorie de personnel déjà précaire tandis que leur suivi pèse lourdement sur les titulaires.

La pandémie de 2020 et le déménagement à Condorcet ont accentué la part de télétravail, ce qui appelle à une certaine vigilance.

Les archives papiers et les fichiers manuels sont principalement stockés à Orléans où ils ont connu des dégradations et ne disposent toujours pas de locaux pérennes.

Lors de la visite, il est apparu qu'il n'existait pas de référent pour les risques psycho-sociaux ni de procédures bien identifiées par les personnels permanents et surtout par les doctorants et les contractuels.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le rayonnement scientifique de l'unité, tant au niveau européen qu'international, est l'une de ses grandes forces et fait de l'IRHT l'un des fleurons de la médiévistique française. L'unité dispose d'une infrastructure de systèmes et réseaux et d'équipements pour la reproduction des manuscrits. Cependant, le laboratoire gagnerait à développer une politique de collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur. L'équipe technique est insuffisante par rapport à la charge de travail et le nouvel espace de consultation est pénalisé par l'absence de personnel de bibliothèque.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement scientifique de l'unité, au plan européen et international, constitue une de ses grandes forces. Si elle entretient des liens étroits avec les grandes institutions et les académies françaises, elle se distingue aussi fortement à l'international, par l'intégration de ses membres dans de très nombreux réseaux scientifiques : participation et responsabilités dans de nombreuses sociétés, responsabilités éditoriales, participation à des comités scientifiques, à des instances d'évaluation, etc. Ce rayonnement remarquable passe également par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques internationales (63 entrées dans l'annexe 3) et par le montage de réponses à projets avec des partenaires multiples. Cette attractivité de l'unité est rendue également manifeste par l'accueil de chercheurs étrangers, ce que le déménagement sur le campus Condorcet a rendu plus simple.

Les personnels chercheurs et IT sont accueillis au sein de l'unité avec une documentation interne essentielle aux nouveaux entrants et ils disposent de formations de base pour la prévention des risques. Ils sont suivis pendant un an par un membre du laboratoire ou d'un autre laboratoire pour les CR. L'unité veille à la mobilité de ses membres, que ce soit pour les chercheurs, incités à soutenir une HDR et à candidater à une promotion au grade supérieur ou pour les ingénieurs et techniciens, qui reçoivent un réel soutien pour la rédaction des dossiers de campagnes annuelles d'avancement ou pour la préparation des oraux des concours internes. L'IRHT se signale aussi par sa politique active d'accueil de chercheurs ou de stagiaires, français et étrangers, dans le cadre de conventions dédiées.

Les membres de l'IRHT, quelle que soit leur équipe de rattachement, ont une politique très volontariste en matière de réponse aux appels à projets de tous types, que ce soit des projets européens (quatre ERC : THESIS: Theology, Education, School Institution and Scholars-network, 2012-2018 ; DEBATE : Innovation as Performance in Late-Medieval Universities, 2018-2023 ; TEXTEVOLVE: A New Approach to the Evolution of Texts Based on the Manuscripts of the Targums, 2019-2025 ; ER MCILRaP: Mapping Change in Islamic Legal Rules and Practices, depuis 2024 ; plusieurs projets Horizon 2020), des contrats nationaux, en France (notamment les ANR : TOUAT. Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIIIe -XVIIIe siècle [2014-2018] ; HORAE. Hours Analysis Editions [2018-2021] ; VELUM. Visualisation, exploration et liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval [2018-2023] ; ANGG. Archive numérique géolocalisée – Gaignières [2019-2022] ; RACINES. Le Sefer ha-Shorashim de David Qimhi : l'étude de la Bible hébraïque, du Moyen Âge à la Renaissance, chez les juifs et les chrétiens [2019-2023] ; BECORE – Entre composition et réception : l'autorité des actes médiévaux [2020-2025] ; BiNaH. Bibliothèque Nationale « Hebraica » : manuscrits hébreux à Paris [2022-2026]) ou à l'étranger (Roumanie), des AAP internes au CNRS (MITI, projet amorce ERC), ou encore dans le cadre du PIA, en particulier pour le financement de l'entreprise BIBLISSIMA. L'unité peut également faire état de nombreux contrats en partenariat avec des collectivités locales ou territoriales, des bibliothèques ou des fondations. Les succès obtenus dans les réponses à ces AAP permettent le financement de personnels en CDD, de doctorats et post-doctorats.

L'IRHT dispose de deux types d'équipements gérés par le Pôle numérique. Pour les systèmes et réseaux, l'infrastructure comprend une baie serveur avec un cluster VMWare, des baies de stockage, et des switchs. Les ordinateurs sont remplacés tous les cinq ans, les serveurs tous les sept ans. Pour maîtriser la diversité des ressources numériques, l'IRHT utilise des outils libres et standardisés, automatise les tâches et centralise la gestion. Les nouveaux projets nécessitent souvent un développement informatique spécifique. L'IRHT reçoit des demandes de rattachement de bases de données, évaluées selon des critères de pertinence scientifique, faisabilité technique et coût, tandis que la TGIR Huma-Num est sollicitée pour son expertise.

Pour la reproduction des manuscrits médiévaux, le service Images dispose de deux stations de numérisation, un numériseur Phase One BC 100, et un numériseur de microfilm Wicks&Wilson. Ces équipements ont été modernisés entre 2018 et 2023. L'équipe du service Images est composée d'un ingénieur de recherche photographe, avec des recrutements temporaires financés par le ministère de la Culture.

L'IRHT dispose également d'un vaste espace de consultation pour une collection de reproductions neuve, les catalogues de manuscrits occidentaux et orientaux, les sources. Situé au rez-de-chaussée du bâtiment Nord du campus salle Félix-Grat, il a donné lieu à la création du « Pôle manuscrits ».

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire gagnerait à développer une politique de collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur au niveau du doctorat.

L'équipe technique comprend un technicien, un ingénieur systèmes et réseaux, et deux développeurs, ce qui est insuffisant par rapport à la charge de travail.

Le nouvel espace de consultation en salle Félix-Grat est pénalisé par l'absence de personnel de bibliothèque dédié et par son éloignement des bureaux des chercheurs, ce qui ne favorise pas la dynamique et la richesse des échanges qui existaient avant l'emménagement à Condorcet. En outre, le mode opératoire du Pôle Manuscrits et de l'Humathèque reste à définir.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'IRHT a une production scientifique très importante et se trouve en pointe dans la publication d'éditions et de données de référence. Il constitue un pôle d'excellence, internationalement reconnu, en sciences de l'érudition et dans des domaines peu représentés en France. L'IRHT joue un rôle moteur dans la numérisation des manuscrits et l'utilisation des outils numériques. Les chercheurs sont tous publiants, et le personnel d'appui à la recherche contribue à l'abondante production de données scientifiques. L'unité peut progresser en matière de science ouverte pour donner de la visibilité à sa production.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'IRHT a une production scientifique très importante (1800 entrées dont 393 articles et 203 communications). Dix-neuf collections de référence et treize revues sont adossées à l'unité ou dirigées par un de ses membres. Le laboratoire est en pointe dans la publication d'éditions et de données de références qui répondent aux principes exigeants de la critique historique et philologique (portfolio §4). Il est porteur de plusieurs programmes d'édition numérique, de bibliothèques numériques et de bases de données qui sont des références à l'échelle nationale et internationale pour les manuscrits dans les langues et écritures « occidentales » et « orientales » relevant du champ de l'IRHT.

L'IRHT constitue un pôle d'excellence par sa forte concentration en experts en sciences de l'érudition (diplomatique, paléographie, codicologie, héraldique, papyrologie), de l'histoire des bibliothèques, des enluminures, de la philologie et sémantique des langues médiévales ou des sciences du quadrivium, et dans des domaines peu représentés dans l'université française (études copte, syriaque mais aussi de l'hébreu médiéval et dans une moindre mesure de l'arabe classique, du grec et du latin).

Il occupe une place importante dans les études aréales (GIS MOMM) et plus largement dans les travaux sur les écrits en langues non latines. Il bénéficie d'une très forte reconnaissance à l'échelle nationale et internationale dans le domaine de la numérisation des manuscrits et leur catalogage, et ses chercheurs sont largement insérés dans les réseaux savants comme dans les projets internationaux. Il joue souvent un rôle moteur dans la réflexion épistémologique et technique sur les outils numériques (bases de données, interopérabilité, pérennité des supports, constitution de référentiels partagés et « bonnes pratiques ») et l'apport de l'intelligence artificielle et, d'une manière générale, des technologies innovantes pour la reproduction et l'étude des manuscrits.

Les 40 chercheurs actifs et les sept émérites sont tous publiants, même si certains le sont plus que d'autres. Quatorze thèses ont été encadrées par des membres du laboratoire et quatre HDR de membres du laboratoire ont été soutenues. On note le rôle fondamental du personnel d'appui à la recherche (50 % d'ITA) qui contribue à l'abondante production de données scientifiques (numérisation des manuscrits, alimentation des bases de données). La structuration des sections et pôles permet une production équilibrée entre la mise en valeur des

collections de manuscrits (sous formats papier ou numérique) et la réflexion sur les savoirs et la culture, notamment l'histoire des textes et de leur transmission, dans un souci d'histoire connectée, mais aussi entre différentes aires culturelles et linguistiques. Les chercheurs associés, dont la liste est mise à jour régulièrement, participent de manière effective aux programmes de recherche, parfois les dirigent. Les chercheurs invités, postdoctorants et stagiaires (notamment de master) contribuent aussi, à leur niveau et encadrés par les chercheurs et IT statutaires, à l'activité scientifique et à la production de l'équipe.

L'IRHT signale ne pas avoir eu à faire face à des difficultés relevant du domaine de l'intégrité scientifique sur la période évaluée, tout en mentionnant que le laboratoire saurait avoir recours à la Mission intégrité scientifique du CNRS si besoin était.

La production scientifique listée en annexe est en grande partie visible mais incomplète dans la collection HAL de l'unité [https://cnrs.hal.science/IRHT] qui dénombre 1310 références de communication ou publications sur la période évaluée, tous types confondus. Seuls 26 % sont signalés en libre accès soit avec dépôt du texte intégral dans HAL, soit en pointant vers l'URL pérenne du document en open access sur Internet. Un effort a été réalisé sur la période évaluée puisque son taux de libre accès représente près de 50 % de l'ensemble de la collection HAL IRHT qui court depuis 1962.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

On peut s'interroger sur la survie à moyen terme des champs d'expertise pointus, notamment dans les sections à faible effectif, si la baisse des effectifs continue. L'intelligence artificielle, qui sera amenée dans les années à venir à jouer un rôle majeur dans de nombreux champs couverts par l'IRHT (catalogage automatique, reconnaissance d'écritures manuscrites dans différents alphabets), a déjà fait l'objet de recherches qui montrent un fort potentiel de l'équipe, mais qui devra être augmenté, notamment par le recrutement de chercheurs et d'IT.

L'effectif du Pôle numérique stagne, alors que les besoins liés aux nouvelles bases de données et à leur maintenance augmentent. Une partie de la production scientifique (alimentation, correction et actualisation des bases de données) n'est pas bien visible et n'est pas quantifiée. On peut se demander, de ce point de vue, si la veille sur le temps long ainsi que la mise au jour de catalogues ou de bases de données n'absorbent pas l'essentiel du temps de certains chercheurs, définis de ce fait comme « moins actifs ». Des interactions plus poussées entre les sections seraient souhaitables, notamment entre chercheurs spécialistes de différentes aires culturelles et linguistiques, comme cela s'est pratiqué avec succès dans le Pôle des sciences du Quadrivium (par exemple pour la diplomatique, la codicologie ou l'histoire des bibliothèques).

Il n'est pas fait mention de formations dispensées aux chercheurs et doctorants en vue de limiter les risques en matière d'intégrité scientifique : plagiat ou auto-plagiat, positionnement et définition des auteurs dans les contributions collectives, etc.

En matière de science ouverte, et conformément aux dispositions de la Loi pour une République Numérique (Loi Lemaire), le nombre d'articles de revues en libre accès visibles par la collection HAL pourrait s'accroître de plus de 14 % sur la période évaluée. Par ailleurs, les revues et collections adossées à l'unité ou dirigées par un de ses membres ont globalement une politique de publication numérique restrictive avec une barrière mobile longue (4-5 ans le plus souvent), hormis la revue RursuSpicae et la collection Bibliothèque d'histoire des textes qui sont en libre accès immédiat.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'IRHT interagit avec les bibliothèques, archives et musées, nouant des partenariats pour valoriser leurs collections quand l'expertise en numérisation des manuscrits et la bibliothèque numérique ARCA valorisent le patrimoine écrit. Les formations dispensées aux professionnels des bibliothèques sont nombreuses. L'ouverture vers le monde socio-économique est encore faible, malgré le projet de start-up IDEM. La divulgation des savoirs vers un large public reste modeste.

1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions les plus importantes se font avec le milieu des bibliothèques, des archives et des musées, non seulement en France mais aussi à l'étranger, avec lesquels des partenariats importants sont noués pour mettre en valeur et étudier leurs collections, sans que cela se traduise cependant, le plus souvent, par des actions conjointes impliquant de manière active ces institutions, à l'exception de quelques actions de médiation culturelle. Elles s'accompagnent souvent de conventions avec les collectivités locales, qui peuvent aussi contribuer financièrement à des programmes de recherche. Le projet « Entre pierres et manuscrits, quand les pierres disaient la foi » a permis d'associer des chercheurs de l'IRHT et d'autres acteurs comme des artistes plasticiens, acteurs du territoire, institutions publiques (les archives de la ville de La Courneuve), acteurs de la médiation culturelle autour de l'histoire longue des pratiques de culture et de production vivrière urbaine, débouchant notamment sur une exposition grand public de médiation scientifique.

Le succès continu des stages d'initiation au manuscrit médiéval, ouverts aux étudiants de master et aux doctorants, doit être souligné.

L'expertise en numérisation des manuscrits et leur versement dans la bibliothèque numérique ARCA (17 427 documents en numérisation intégrale) contribuent fortement à la valorisation du patrimoine écrit ancien de plus d'un millier d'établissements de conservation en France. La production de données numériques ouvertes et de référentiels comme Bibale (portfolio §5) constituent des outils qui, au-delà des chercheurs, intéressent les institutions patrimoniales, notamment les bibliothèques. Ainsi, 25 sessions de formation ont été dispensées auprès de professionnels de ce secteur (portfolio, p. 68).

Si l'IRHT n'a pas vocation à développer des produits à caractère, économique, l'expertise acquise en intelligence artificielle à travers plusieurs projets portant sur l'écriture ou les images (HUMANIS, Horae/HOME) peut avoir des retombées économiques. Les techniques d'enregistrement et d'analyse de la motricité fine du geste d'écriture du projet IDEM commencent ainsi à être utilisées dans d'autres domaines.

Le partage et la diffusion des connaissances à destination de publics non académiques se manifestent de différentes manières : les membres de l'unité peuvent être sollicités pour leur expertise dans certains débats de société, quelques actions sont menées vis-à-vis de publics scolaires (en particulier l'événement Les Métiers de la recherche. Qui suis-je ?), différents moyens de communication (presse, réseaux sociaux, expositions, carnets de recherche, etc.) permettent aussi d'atteindre un plus large public – tout comme la participation, ponctuelle, à des manifestations comme la Fête de la Science. On peut également signaler deux initiatives relevant de la science participative (« Filigranes pour tous », retenu par l'Initiative de Recherche Interdisciplinaire Stratégique [IRIS] « Science des données, données de la science » de l'Université Paris Sciences et Lettres et soutenu de 2017 à 2019 ; « Collecta+ », conçu dans le cadre du projet ANR ANG-G [Archive numérique géolocalisée – la collection Gaignières]) et un projet de médiation culturelle, « Entre pierres et manuscrits » (portfolio §11), qui articulent science et société.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le succès des stages d'initiation au manuscrit médiéval pourrait être amplifié par un investissement plus poussé dans la formation des étudiants de master et doctorat, notamment en encourageant les codirections de mémoires ou de thèses avec des enseignants-chercheurs des universités, franciliennes mais pas seulement. Les disciplines rares représentées à l'IRHT bénéficieraient ainsi d'une impulsion importante à même de créer un vivier de chercheurs dans ces domaines. Les nombreuses ressources produites par l'IRHT, ainsi que ses collaborations avec les archives, bibliothèques et musées, pourraient aussi être mises à profit et valorisées par ces travaux d'étudiants.

L'ouverture vers le monde socio-économique est encore faible. Le lancement d'un projet de start-up autour de l'étude du geste d'écriture IDEM est évoqué, mais demande à être concrétisé.

La diffusion des savoirs vers un large public reste encore modeste, alors que les canaux de diffusion et les manifestations se sont multipliés et diversifiés ces dernières années. Une formation des chercheurs et des IT à la médiation scientifique et à l'histoire publique pourrait favoriser des initiatives plus nombreuses et ainsi valoriser non seulement les compétences mais aussi les ressources produites par l'IRHT. À l'exemple de l'événement « Les Métiers de la recherche. Qui-suis-je ? », des initiatives doivent se multiplier pour développer la culture scientifique des jeunes publics dans le domaine des SHS.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Les enjeux de la trajectoire de l'IRHT peuvent être analysés selon trois grands paramètres.

Le premier paramètre d'ordre scientifique touche l'organisation en trois pôles qui permet de donner plus de visibilité au laboratoire et d'envisager la trajectoire scientifique des années à venir dans la continuité de ce cadre, à la fois souple et cohérent, qui permet d'accueillir les projets en cours et les initiatives nouvelles des chercheurs. Cependant, les baisses d'effectif anticipées rendent nécessaire une réflexion plus concrète sur la définition des priorités scientifiques que la prochaine direction de l'unité sera appelée à mettre en œuvre.

Le deuxième aspect est technique : outre la question du personnel à même d'assurer la maintenance des équipements acquis, se pose la question de la poursuite de la politique d'interopérabilité des bases de données.

Enfin, le troisième enjeu est stratégique : ce point tient à la place du laboratoire dans l'environnement de la recherche française et internationale. Il est souhaitable que l'IRHT continue sa politique d'ouverture envers le monde universitaire au sens large, y compris des grands établissements comme l'EPHE et l'École des chartes.

De manière transversale, les enjeux du développement de l'intelligence artificielle, déjà bien perçus par l'IRHT, nécessiteraient d'être pris en compte davantage et à tous les niveaux d'activité du laboratoire.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il est nécessaire d'associer tout le laboratoire à la définition de la trajectoire scientifique et de mettre en place rapidement une réflexion sur la structuration interne du laboratoire, ce qui constitue un enjeu majeur pour l'avenir à court terme de l'IRHT.

Il est recommandé que l'ensemble des sections du laboratoire poursuive et accentue la collaboration avec l'Humathèque en y associant une majorité de personnel.

L'accueil, l'information et le suivi des doctorants au sein de l'IRHT apparaissent à la fois comme une nécessité et comme une chance scientifique majeure, ce qui pourrait passer par la nomination d'un référent pour les doctorants et leur représentation au sein du conseil de laboratoire.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il faut poursuivre les efforts de formation doctorale destinés à la relève scientifique.

Il convient également de poursuivre la réflexion prometteuse lancée autour des usages scientifiques de l'IA.

L'encouragement à la présence des chercheurs sur place ne peut que contribuer à l'attractivité du laboratoire. Le comité recommande de favoriser la rencontre des membres du laboratoire, par exemple, un jour par semaine afin de créer de la cohésion.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande de poursuivre l'effort collectif fait pour mettre à disposition de la communauté scientifique la production du laboratoire sous la forme de dépôt dans HAL.

Une réflexion doit être menée sur l'articulation entre les productions menées dans le cadre d'appel à projets et sur les programmes inscrits dans le temps long et relevant des missions historiques de l'IRHT comme la construction d'outils de travail.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait opportun de développer l'expertise dans le domaine des IA, notamment celui de la détection du faux en direction de la société et d'un large public, y compris scolaire.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 28 novembre 2024 à 9 h

Fin : 28 novembre 2024 à 17 h

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9 h - 9 h 15 Réunion en huis clos du comité d'experts

9 h 15 - 9 h 45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

9 h 45 - 10 h 15 Visite des locaux.

10 h 15 -10 h 30 Pause-café

10 h 30 - 11 h 45 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques…)

10 h 30 - 11 h 15 Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).

11 h 15 - 11 h 45 discussion à partir des questions du comité.

11 h 45 - 12 h 30 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)

12 h 30 -14 h Repas

14 h - 14 h 30 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles.

14 h 30 - 15 h Entretien à huis clos avec les doctorants

15 h - 15 h 30 Entretien avec les personnels d'appui à la recherche

15 h 30 - 15 h 45 Pause-café

15 h 45 - 16 h 15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)

16 h 15 - 17 h Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité tient à souligner l'importance de mener les entretiens en présentiel, ce qui a permis un véritable dialogue avec tous les membres de l'unité.

Le comité souligne la nécessité de prendre en compte les risques scientifiques et psycho-sociaux qui découlent de la destruction de l'outil de travail du laboratoire, la disponibilité des fonds documentaires, en raison de son intégration dans l'Humathèque et engage la tutelle à se saisir de cette question.

Le comité alerte la tutelle sur les conséquences prévisibles liées à la pyramide des âges, ce qui compromet à court terme l'excellence scientifique et le rayonnement scientifique du laboratoire.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

On trouvera ci-dessous :

- soit les observations de portée générale des tutelles ;
- soit l'indication suivante : « l'établissement responsable du dépôt, également responsable de la coordination de la réponse pour l'ensemble des tutelles de l'unité de recherche, n'a pas déposé d'observations de portée générale ».

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales

Évaluation • Recherche • Enseignement supérieur
Hcéres

19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00